

La littérature de jeunesse dans l'enseignement secondaire en Belgique. Comparaison entre les Communautés française et flamande

■ Pierre Outers
Université de Liège (DIDACTIfen)

Cet article s'inscrit dans une recherche doctorale en didactique des disciplines que Pierre Outers mène actuellement à l'Université de Liège. Cette recherche vise à comparer l'enseignement-apprentissage de la littérature dans le cours de langue première de l'enseignement secondaire, entre les Communautés française et flamande de Belgique.

1. INTRODUCTION

Déjà en 1996, Beaude, Petitjean et Privat actaient la « scolarisation » – terme que Connan-Pintado et Schneider reprennent en 2020 (p. 152) – de la littérature de jeunesse¹. Canvat (1999, p. 15) et Delbrassine ne disent pas autre chose, ce dernier écrivant qu'elle est « désormais reconnue en tant qu'instrument adéquat pour la formation des jeunes lecteurs » (2007, p. 14). En effet, si certains chercheurs y voient un moyen de faciliter le passage vers les auteurs pour adultes (Bolscher, Dirksen, Houkes et van der Kist, 2004, p. 38 ; De With, 2005, p. 6), d'autres estiment qu'elle présente l'intérêt de rencontrer les préoccupations et les attentes des lecteurs adolescents (Delbrassine, 2007, p. 5 ; Simard, 1996, p. 45). Poslaniec, quant à lui, met en évidence l'influence de l'introduction de la littérature de jeunesse à l'école sur sa légitimation dans le champ littéraire et sur la stimulation de sa production (2008, p. 89). De là à considérer qu'une production stimulée conduirait à une présence accrue dans les classes, il n'y a qu'un pas à franchir, ce que nous ne ferons pas.

¹ Nous l'entendons ici comme un ensemble comprenant des romans, de la poésie, du théâtre, des albums (Poslaniec, 2008, p. 82-83), des contes (Nières-Chevrel, 2009, p. 22), des documentaires, des imagiers, des comptines, des abécédaires (Delbrassine, 2019, p. 89-90), le tout écrit à destination de la jeunesse (Cantin, 2002, p. 227 ; Connan-Pintado et Schneider, 2020, p. 152) ou en tout cas publié à son intention (Nières-Chevrel, 2009, p. 19).

Avec trois communautés qui détiennent dans leurs pouvoirs décisionnels, depuis 1988, celui de l'enseignement, mais qui présentent des caractéristiques très proches (réseaux, durée de la scolarité obligatoire, filières dans le secondaire, etc.) et un « héritage commun » (De Witte et Hindriks, 2017, p. 24), la Belgique est un contexte intéressant en vue d'une étude comparative. Cependant, la différence de langue – français, néerlandais, allemand – entre les communautés a pour conséquence que les acteurs du champ scolaire et du champ scientifique connaissent mal ce qui se passe au-delà de la frontière linguistique.

Nous proposons ici de contribuer un peu à une meilleure connaissance des deux principales communautés de Belgique, d'un côté en interrogeant la place de la littérature de jeunesse dans les instructions officielles en vigueur ces dernières années pour le cours de langue première du secondaire en Communauté française et en Communauté flamande (désormais CF et VG pour *Vlaamse Gemeenschap*) et, d'un autre côté, en présentant quelques outils dont l'objectif est d'aider les enseignants et leurs élèves à sélectionner des textes de la littérature de jeunesse dans l'importante production du champ à l'heure actuelle.

2. MÉTHODOLOGIE

Nos questions de recherche, auxquelles nous tenterons de répondre dans une perspective comparatiste, peuvent être réparties selon deux axes bien distincts. D'une part, l'axe des instructions officielles pour l'enseignement secondaire : la littérature de jeunesse y est-elle mentionnée ? Si oui, selon quelle(s) appellation(s) ? Son usage relève-t-il d'une suggestion ou d'une obligation ? En fonction de quelle temporalité, c'est-à-dire à partir de quand et jusqu'à quand ? D'autre part, l'axe des outils : les enseignants et leurs élèves disposent-ils d'aides leur permettant de choisir les textes de la littérature de jeunesse qu'ils feront lire / liront ? Ces aides émanent-elles des instances responsables de l'enseignement, des maisons d'édition scolaires, etc. ? Comment se présentent-elles, quelle est leur fonction ?

Pour rappel, le système scolaire belge est structuré en réseaux d'enseignement, ceux-ci étant définis en fonction de leur pouvoir organisateur. Ainsi, que ce soit en CF ou en VG, dans le cadre de l'enseignement secondaire, cohabitent trois réseaux différents :

- » le réseau officiel, organisé et subventionné par la communauté (le réseau WBE² en CF et le réseau GO!³ en VG) ;

² Wallonie-Bruxelles Enseignement.

³ GO! onderwijs van de Vlaamse Gemeenschap.

- » le réseau libre, organisé par des personnes privées ou des associations (catholiques en très grande majorité) et subventionné par la communauté (pour l'essentiel, le réseau de la FESeC⁴ en CF et le réseau KOV⁵ en VG) ;
- » le réseau organisé par les provinces, villes et communes et subventionné par la communauté (le réseau du CPEONS⁶ en CF et les réseaux POV⁷ et de la OVSG⁸ en VG).

Chaque communauté détermine ses propres instructions officielles, avec en tête de celles-ci les référentiels : ils sont valables pour tous les réseaux d'enseignement d'une même communauté et chaque réseau les traduit ensuite en programmes. Par ailleurs, dans le secondaire, chacun des trois degrés détient son propre référentiel et son propre programme. Il en va de même pour les sections (CF) / les formes (VG), qui sont organisées à partir de la troisième année et jusqu'à la fin du secondaire.

Tableau 1 : Équivalence des systèmes d'enseignement secondaire entre la CF et la VG.

	CF	VG
1D : 1 ^{re} – 2 ^e (12 à 14 ans)	Commun (C)	<i>A-stroom</i> (A)
	Différencié (D)	<i>B-stroom</i> (B)
2D : 3 ^e – 4 ^e (14 à 16 ans)	Section de transition (ST) Général	<i>Algemeen secundair onderwijs</i> (aso)
3D : 5 ^e – 6 ^e [– 7 ^e] (16 à 18-19 ans)	Artistique de transition	<i>Kunstsecundair onderwijs</i> (kso)
	Technique de transition	<i>Technisch secundair onderwijs</i> (tso)
	Section de qualification (SQ) Artistique de qualification	
	Technique de qualification	
	Professionnel	<i>Beroepssecundair onderwijs</i> (bso)

⁴ Fédération de l'Enseignement Secondaire Catholique.

⁵ *Katholiek Onderwijs Vlaanderen*.

⁶ Conseil des Pouvoirs Organisateurs de l'Enseignement Officiel Neutre Subventionné.

⁷ *Provinciaal Onderwijs Vlaanderen*.

⁸ *Onderwijsvereniging van Steden en Gemeenten*.

Étant donné le nombre important de documents à traiter, nous ne considérerons ici que les programmes des réseaux officiels – WBE et GO! – et ceux des réseaux libres – FESeC et KOV – qui, placés côte à côte dans chacune des communautés linguistiques, concernent au moins 80 % des élèves de l’enseignement secondaire (Fédération Wallonie-Bruxelles, 2019, p. 77 ; Vlaams Ministerie van Onderwijs en Vorming, 2018, p. 17). Les programmes des autres réseaux (CPEONS, POV, OVSG), trop peu représentatifs par rapport à la population scolaire concernée par notre article, ne seront par conséquent pas envisagés⁹.

3. LA LITTÉRATURE DE JEUNESSE DANS LES INSTRUCTIONS OFFICIELLES POUR L’ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

3.1. En Communauté française

Une première remarque s’impose : les référentiels de la CF – qu’il s’agisse des Socles de compétences (1999), des *Compétences terminales et savoirs requis en français* pour les deuxième et troisième degrés de la section de transition (1999 puis 2018) ou des *Compétences terminales et savoirs communs* (2000) puis des *Compétences terminales en français* (2014) pour les deuxième et troisième degrés de la section qualifiante (2000) – ne fournissent aucune indication relative à la littérature de jeunesse. Comme Dufays (2010, p. 35) l’a souligné pour les *Socles de compétences*, les questions de corpus y sont d’ailleurs assez rarement abordées, les référentiels les laissant aux différents programmes.

Il n’en va pas de même dans les programmes, dans lesquels l’expression *littérature de jeunesse* – « unicéphale », si l’on se calque sur Delbrassine (2020) qui parle d’appellations bicéphales pour se référer à la même réalité dans d’autres langues (*literatura infantil y juvenil* en espagnol, *Kinder- und Jugendliteratur* en allemand, etc.) – est très souvent présente.

Le programme du premier degré commun de la FESeC réserve une place importante à la littérature de jeunesse. En effet, dans la fiche no 1 intitulée *Lire des textes littéraires pour se construire, découvrir le monde et partager sa lecture*, nous trouvons l’extrait suivant :

Pourquoi privilégier la littérature de jeunesse ? Parce que celle-ci, désormais pleinement reconnue, a atteint aujourd’hui une certaine maturité et fait partie du fonds culturel commun. Elle présente également l’avantage d’offrir aux jeunes lecteurs des œuvres souvent de qualité qui répondent bien à la diversité de leurs intérêts ou de leurs niveaux de lecture sans pour autant renier les « classiques ». (CF/FESeC/1D/C/2005, p. 25)

⁹ Les instructions officielles seront désormais référencées ainsi : [Communauté] / [Réseau s’il s’agit d’un programme] / [Degré(s) : 1D-2D-3D] / [Section (CF) / Forme (VG)] / [Date de parution].

Nous y relevons l'usage du mot privilégier, ce qui donne à penser que l'enseignant doit établir son corpus en y incluant surtout (voire exclusivement) de la littérature de jeunesse. Ce que confirme la suite de l'extrait ci-dessus : dans les « objets à lire » de cette même fiche no 1 figure l'indication « récits fictionnels empruntés à la littérature de jeunesse (album, bande dessinée, nouvelle, conte, mythe, roman) » (CF/FESeC/1D/C/2005, p. 26). Une lecture stricte du programme nous amène à conclure que l'enseignant n'a pas le choix et que les supports de lecture doivent relever de la littérature de jeunesse. Signalons toutefois que, en ce qui concerne les textes poétiques – « textes poétiques (chanson, fable, poème, certains textes d'humour) » (CF/FESeC/1D/C/2005, p. 26) – il n'est pas fait mention de la littérature de jeunesse. Nous retrouvons une indication similaire dans le programme pour le premier degré différencié : « récits fictionnels de littérature de jeunesse » (CF/FESeC/1D/D/2008, p. 17).

Dans les programmes anciens et actuels des deuxième et troisième degrés, que ce soit pour la section de transition ou pour la section qualifiante, n'est repérable aucune indication quant à la littérature de jeunesse, exception faite d'une mention dans un ancien programme pour la section qualifiante : « La littérature de jeunesse peut encore offrir des ressources intéressantes » (CF/FESeC/2D-3D/SQ/TQ/2002, p. 58). Doit-on par là considérer que, dans ces différents contextes, la littérature pour adultes est à privilégier ou bien que le choix est laissé à la libre appréciation de l'enseignant ?

Le propos des programmes du réseau WBE diffère de celui des programmes de la FESeC. Le programme du premier degré commun se montre sensiblement plus flexible que son homologue du réseau libre, car on y trouve ceci : « On puisera parmi les œuvres de qualité de la littérature de jeunesse, sans pour autant négliger les auteurs (de préférence contemporains) plus classiques susceptibles de toucher les jeunes » (CF/WBE/1D/C/2000, p. 10). L'enseignant semble donc avoir davantage le choix pour constituer son corpus, mais il est étonnant que, si le programme précise bien que les œuvres sélectionnées doivent être « de qualité », il ne fournit pas aux enseignants de critères précis pour effectuer leur choix.

Dans l'ancien programme pour les deuxième et troisième degrés de transition, on peut lire ceci :

[...] s'il n'est pas exclu de poursuivre un certain temps la lecture d'œuvres et de documents destinés à la jeunesse, il est indispensable de s'habituer progressivement à lire des œuvres et documents contemporains ayant pour destinataire un public adulte, puis des textes issus du patrimoine culturel. (CF/WBE/2D-3D/ST/2000, p. 16)

Les nouveaux programmes des deuxième et troisième degrés du réseau WBE continuent à faire mention de la littérature de jeunesse. Dans celui de la section de transition, on trouve ces quelques lignes, qui s'apparentent assez aux propos du programme antérieur :

En termes de choix de lectures, le professeur ne s'interdira rien à priori. Aucune raison de jeter l'anathème sur la littérature de jeunesse. Certaines maisons d'édition développent dans ce créneau des collections ciblant les adolescents et proposent des œuvres de qualité. Cependant, dès la quatrième année, le professeur introduira des œuvres destinées à des lecteurs adultes en gardant toujours son public en point de mire de sa sélection. (CF/WBE/2D-3D/ST/2018, p. 69)

Pour le réseau WBE, le deuxième degré constituerait donc un moment de transition entre un corpus constitué majoritairement d'œuvres destinées à la jeunesse et un corpus comprenant de la littérature contemporaine pour adultes ainsi que des classiques de la littérature.

Le propos du nouveau programme de WBE pour la section qualifiante s'avère un peu différent, puisque la mention qui imposait, dans celui pour la section de transition, d'introduire dès la quatrième année des œuvres destinées à des adultes n'y figure pas et que les autorités institutionnelles insistent plutôt sur la liberté pédagogique de l'enseignant :

En termes de choix de lectures, le professeur ne s'interdira rien à priori. Aucune raison de jeter l'anathème sur la littérature de jeunesse. Certaines maisons d'édition développent dans ce créneau des collections ciblant les adolescents, qui proposent des œuvres de qualité dont le volume et la difficulté sont conciliables avec l'appétence et les compétences lectorales des élèves de l'enseignement qualifiant, tout en abordant des thématiques qui rencontrent leurs centres d'intérêt et sont susceptibles de contribuer à leur construction personnelle et sociale. Mais il n'y a aucune raison de se cantonner aux collections pour la jeunesse. C'est au professeur qu'il appartient d'optimiser la rencontre entre livre et lecteur, en gardant toujours son public en point de mire de sa propre lecture et de sa sélection. (CF/WBE/2D-3D/SQ/2015, p. 56)

Dans les deux cas cités ci-dessus, pourtant, nous nous interrogeons : pourquoi a-t-il semblé nécessaire aux auteurs de ces programmes de préciser qu'il ne faut pas « jeter l'anathème » sur la littérature de jeunesse ? S'agit-il d'un constat réalisé à l'écoute des enseignants, ou encore de la trace d'une ancienne résistance à l'encontre de la littérature de jeunesse ?

La synthèse de nos observations met donc en évidence une progression claire quant aux corpus préconisés dans les instructions officielles pour l'enseignement secondaire en CF : aux premiers degrés commun et différencié, la littérature de jeunesse est à prendre en compte de façon privilégiée voire, selon le réseau et l'analyse, de façon exclusive. Dans la suite du cursus scolaire, quelle que soit la section, elle reste une ressource à considérer même si les programmes (surtout ceux pour la section de transition) invitent à intégrer aux corpus, dès la quatrième voire la troisième année, des œuvres destinées aux adultes.

3.2. En Communauté flamande

Signalons d'abord que le prescrit légal pour la forme professionnelle en VG, contrairement à celui pour la section qualifiante en CF¹⁰, ne comporte que peu d'indications (voire aucune parfois) pour l'enseignement-apprentissage de la littérature ; il ne sera donc pas abordé ici. Les autres instructions officielles de la VG mentionnent la littérature de jeunesse – en néerlandais *jeugdliteratuur* – de deux façons différentes, l'une implicite et l'autre explicite.

Commençons par présenter la mention implicite, à partir des référentiels et des programmes. Dans les instructions officielles de la VG, toute tâche à effectuer par l'élève – que ce soit dans une posture de réception (lire et écouter) ou de production (écrire et parler) – se définit par trois critères (VG/2D/ASO/2012) :

- » le genre discursif (en réception : une publicité, un schéma, un texte fictionnel, etc. ; en production : des instructions, une invitation, un compte rendu, etc.) ;
- » le public (les élèves concernés, des personnes du même âge connues, des personnes du même âge inconnues, des adultes connus, un public inconnu) ;
- » le niveau de traitement (répéter ou retranscrire l'information reçue, restructurer l'information, évaluer l'information, etc.).

Précisons que le public est le destinataire visé par l'auteur du texte lu ou celui auquel l'élève adresse sa production. Ce qui nous intéresse ici est que le critère du public associé à la compétence de lecture et aux textes fictionnels semble renvoyer à la distinction entre la littérature de jeunesse et la littérature pour adultes, la littérature de jeunesse étant définie par son public (Nières-Chevrel, 2009, p. 19). Ainsi, au premier degré et au deuxième degré (forme générale, artistique ou technique), les élèves doivent lire des textes fictionnels destinés à des lecteurs de leur âge, donc – selon nous – des textes qui relèvent de la littérature de jeunesse. À partir du troisième degré, en revanche, ils doivent lire des textes fictionnels destinés à un public inconnu, qui relèveraient dès lors de la littérature pour adultes. Il semble donc y avoir là une rupture entre les deux premiers degrés et le troisième.

Présentons ensuite les mentions explicites de la littérature de jeunesse. Seuls quelques référentiels sont concernés. D'une part, l'ancien référentiel pour le premier degré b-stroom (remplacé par un nouveau en 2018), dont un des items est « obtenir du plaisir de lire par exemple grâce à la littérature de jeunesse » (VG/1D/B/2010 ; traduction personnelle¹¹). D'autre part, les référentiels pour le deuxième degré (forme générale,

10 Nous l'avons montré brièvement ci-dessus.

11 La phrase en néerlandais – « *verwerven leesplezier zoals bij jeugdliteratuur* » – s'avère difficile à traduire, surtout en ce qui concerne le *zoals bij*, littéralement « comme avec / auprès de / par ». Signifie-t-elle qu'il

artistique ou technique), où il est écrit que les élèves doivent pouvoir reconnaître les caractéristiques, entre autres, du *(jeugd)roman* (« roman pour la jeunesse »), de la *jeugdpoëzie* (« poésie pour la jeunesse ») et du *jeugdtheater* (« théâtre pour la jeunesse ») (VG/2D/ASO/2012). Signalons ici l'usage des parenthèses autour de *jeugd* accolé à *roman* : signifient-elles que l'enseignant a le choix et peut, quand il enseigne au deuxième degré, travailler sur des romans pour adolescents ainsi que sur des romans pour adultes ? Si tel est bien le cas, pourquoi dès lors ne pas étendre ce choix à la poésie et au théâtre ?

Tous les programmes du réseau GO ! reprennent l'articulation entre le critère du public et les textes fictionnels et mentionnent régulièrement la littérature de jeunesse aux premiers degrés a-stroom et b-stroom. Par exemple, on retrouve la phrase suivante : « Bien entendu, les élèves doivent lire de la littérature de jeunesse qui se rapporte à leur expérience, mais la lecture peut aussi créer l'expérience » (VG/GO!/1D/A/2010, p. 46 ; traduction personnelle).

Les programmes du réseau KOV se révèlent les plus précis sur la question de la littérature de jeunesse. Ainsi, l'ancien programme pour le premier degré a-stroom précise ceci : « Les élèves lisent et/ou écoutent (en classe ou autre) au moins deux romans pour la jeunesse et également une dizaine de poèmes et/ou d'autres textes littéraires ou extraits de texte par an [...] » (VG/KOV/1D/A/2010, p. 58 ; traduction personnelle). Mais, surtout, les programmes du réseau KOV – l'ancien programme pour le premier degré a-stroom et les programmes toujours actuels pour la suite du cursus scolaire – constituent une exception en établissant une progression plus fine que celle qui est présente ailleurs (entre autres, VG/KOV/1D/A/2010, p. 57) :

- » Premier degré : *kinder- en jeugdliteratuur* (« littérature d'enfance et de jeunesse ») ;
- » Deuxième degré : *jeugdliteratuur, adolescentenliteratuur, literatuur voor volwassenen* (« littérature de jeunesse, littérature pour adolescents, littérature pour adultes ») ;
- » Troisième degré : *adolescentenliteratuur, literatuur voor volwassenen* (« littérature pour adolescents, littérature pour adultes »).

La progression est donc bien plus spécifique, et surtout quelque peu différente : elle invite les enseignants d'une part à maintenir la littérature pour adolescents jusqu'au troisième degré – cette place réservée à la littérature pour adolescents rencontre une prescription de chercheurs néerlandophones (Bolscher *et al.*, 2004, p. 38) – et d'autre

s'agit d'utiliser la littérature de jeunesse comme outil pédagogique pour que les élèves éprouvent du plaisir lors de leur lecture ou bien de viser à ce que les élèves « obtiennent » le plaisir de lire qu'ils pourraient ressentir en lisant de la littérature de jeunesse ? Nous choisissons de traduire avec « par exemple grâce à », considérant que la littérature de jeunesse peut tout à fait être perçue par les instances officielles comme un moyen de réconcilier les élèves avec la lecture de textes littéraires.

part à travailler avec leurs élèves sur des textes relevant de la littérature pour adultes dès le deuxième degré. Cela semble contrevvenir aux prescriptions déjà mentionnées pour la VG, qui paraissent réserver la littérature pour adultes au troisième degré exclusivement. Néanmoins, précisons qu'à deux reprises, dans le programme pour le deuxième degré, on trouve l'adjectif *eenvoudige(r)* (« [plus] simple ») accolé à *boeken voor volwassenen* (« livres pour adultes ») (VG/KOV/2D/AKT/2012, p. 73) ou à *literatuur voor volwassenen* (« littérature pour adultes ») (VG/KOV/2D/AKT/2012, p. 74). On se trouve en tout cas face à une tripartition du corpus.

Dans les nouveaux programmes du réseau KOV pour les premiers degrés a-stroom et b-stroom, la mention de *jeugd literatuur* disparaît, mais celle de *jeugd theater* (« théâtre pour la jeunesse ») subsiste : « Via la fiction – livres, extraits littéraires, poésie, courts-métrages, (extraits de) films, théâtre pour la jeunesse... – [...] » et « Vous laissez les élèves faire connaissance avec différentes sortes de textes. Exemples : histoires, poésie, extraits littéraires, courts-métrages, bandes dessinées, théâtre pour la jeunesse » (VG/KOV/1D/A/2019, p. 12 et p. 18 ; traduction personnelle). Nous ne disposons malheureusement d'aucune explication.

Nous pouvons ici aussi souligner une progression pour les corpus préconisés dans les instructions officielles pour l'enseignement secondaire en VG. Si l'on se base uniquement sur l'articulation entre le critère du public et celui des textes fictionnels, faire lire des textes relevant de la littérature de jeunesse semble la seule possibilité aux deux premiers degrés, et la littérature pour adultes la seule possibilité au troisième degré. Par contre, lorsque l'on se réfère aux mentions de *jeugd literatuur*, *jeugdroman*, etc., on voit que la question du corpus prescrit au deuxième degré reste floue sauf dans les programmes du réseau KOV, qui proposent une progression extrêmement précise entre les trois degrés. Dans tous les cas, il paraît clair que la littérature de jeunesse – sous la forme du roman pour adolescents surtout – subsiste plus longtemps dans le cursus scolaire des élèves de la VG que dans celui des élèves de la CF, comme s'il s'agissait de proposer plus longtemps aux élèves des textes susceptibles de retenir leur intérêt, de rencontrer leurs préoccupations, etc.

4. DES OUTILS POUR SÉLECTIONNER DES TEXTES DE LITTÉRATURE DE JEUNESSE

4.1. Dans les manuels scolaires...

Si tous les manuels scolaires pour le cours de français langue première en CF proposent des textes relevant de la littérature de jeunesse ou de la littérature pour adultes à partir desquels un travail est réalisé (étude de la langue, questions de compréhension, etc.), deux collections proposent en plus des listes de textes supplémentaires (le plus souvent littéraires) pour les élèves désireux d'aller plus loin, sans qu'une activité spécifique leur soit liée. Il en va ainsi de la collection *Parcours & moi* (Érasme) qui propose après

chaque chapitre un « Coin lecture » et, une fois par manuel, après tous les chapitres, un « Coin lecture – Pour aller plus loin... ». Dans le manuel de première année, sauf rares exceptions, il s'agit toujours de textes publiés dans des collections de littérature de jeunesse (Gallimard Jeunesse, l'école des loisirs, Flammarion Jeunesse, etc.) (cf. illustration 1¹²).

Coin lecture



21 contes des origines de la Terre
De **Brigitte HELLER-ARFOUILLÈRE**
À l'heure où la protection de la nature est devenue une priorité, ces contes nous ramènent aux origines... Au temps où les autres espèces étaient respectées par l'Homme, et la Terre préservée.
Flammarion Jeunesse (Castor poche) – 2009 – 199 p.



L'ogre au pull vert moutarde
De **Marion BRUNET**
Abdou et Yoan vivent dans un foyer pour enfants. Vous savez, les enfants dont personne ne veut... Quand ils découvrent que le nouveau veilleur de nuit est un OGRE, ils ripostent : pas question de se laisser croquer comme des cookies !
Sarbacane (Pépix) – 2014 – 160 p. – Grand format



Verte
De **Marie DESPLECHIN**
À onze ans, la petite Verte ne montre toujours aucun talent pour la sorcellerie. Sa mère, Ursule, est consternée. C'est si important pour une sorcière de transmettre le métier à sa fille. En dernier ressort, elle décide de confier Verte une journée par semaine à sa grand-mère, Anastabotte.
L'école des loisirs (Neuf) – 2012 – 178 p.



La rivière à l'envers, Tome 1 - Tomek
De **Jean-Claude MOURLEVAT**
Tomek tient la petite épicerie de son village. Un soir, Hannah, une jeune fille, entre dans sa boutique et lui demande s'il vend de « l'eau de la rivière Qjar », « l'eau qui empêche de mourir », lui dit-elle. Ainsi commence, pour le garçon, un immense voyage qui va le conduire à la forêt de l'Oubli, au village des Parfumeurs, sur l'île Inexistante...
Pocket Jeunesse – 2009 – 192 p.



Histoire du prince Pipo, de Pipo le cheval et de la princesse Popi
De **Pierre GRIPARI**
Accompagné de son fidèle cheval rouge, le prince Pipo part à la reconquête de son royaume. Mais leur route est parsemée d'embûches : ils devront passer au-dessus d'un énorme volcan, affronter le terrifiant dragon Tarabistrakoum. Réussiront-ils à sauver la princesse Popi ?
Grasset Jeunesse – 2012 – 216 p. – Grand format

Illustration 1 : De Cooman et al., 2016, p. 124.

Dans le manuel destiné aux classes de deuxième année, il en va de même, à quelques exceptions près, à peine plus nombreuses que dans celui de première (cf. illustration 2).

12 Toutes les illustrations sont reproduites avec l'aimable autorisation des éditeurs.

Coin lecture – Pour aller plus loin...



La dernière reine d'Ayiti
D'Élise FONTENAILLE

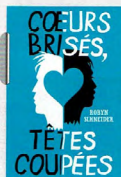
C'est l'histoire d'une île paradisiaque qui fut longtemps habitée par un peuple doux qui n'aimait pas la violence. En 1492, trois grands bateaux accostèrent sur ses plages, et en descendirent des êtres bizarres à la peau claire... Par la voix du neveu de la dernière reine des Tainos, Anacoana, Élise Fontenaille raconte le génocide du peuple des Tainos lors de l'arrivée de Christophe Colomb aux Antilles...

Rouergue (Doado) – 2016 – 99 p. – Grand format

La double vie de Cassiel Roadnight
De Jenny VALENTINE

Chap n'a pas cherché à se faire passer pour un autre, il a simplement laissé faire... Dans ce foyer d'urgence pour jeunes paumés où il refusait obstinément de donner son nom, les gens du centre sont venus le voir avec une photo, celle d'un ado porté disparu qui lui ressemblait comme deux gouttes d'eau. Chap a fini par dire ce que les autres attendaient, que c'était bien lui Cassiel Roadnight ! Et puis tout s'est enchaîné, la sœur de Cassiel est venue le chercher pour le ramener chez lui, dans sa maison, où l'attendaient sa mère et son grand frère. (...)

L'école des loisirs (Médium) – 2015 – 331 p.



Cœurs brisés, têtes coupées
De Robyn SCHNEIDER

Ezra Faulkner, 17 ans, sportif, beau, brillant, appartient à la clique branchée du lycée d'Eastwood High, en Californie. Mais, un soir d'été, un drame survient et sa vie bascule. Son année de terminale ne se passera pas comme prévu, Ezra ne sera plus le roi de la promo qu'on attendait... Brisé, il déjeune désormais à la table des losers. Parmi eux, il y a une nouvelle, excentrique et fascinante : Cassidy Thorpe...

Gallimard Jeunesse (Pôle fiction) – 2013 – 304 p.

Frères de sang
De Mikael OLLIVIER

Dîner tranquille chez les Lemeunier. On sonne à la porte et tout bascule : Brice, le fils aîné, est arrêté par la police, soupçonné d'avoir commis cinq meurtres. Rapidement, les preuves et les mobiles s'accroissent. Pourtant, contre l'avis de tous, Martin reste convaincu de l'innocence de son frère. Armé de cette seule conviction, l'adolescent se lance dans une terrifiante enquête qui va lui révéler d'incroyables secrets. Au péril de sa vie, Martin avance, sans faiblir, prêt à tout pour sauver Brice...

Thierry Magnier – 2006 – 142 p.



Illustration 2 : Georges, Geuquet, Lejeune et Samain, 2017, p. 124.

Sans surprise si l'on se réfère au prescrit légal de la CF, le manuel pour la troisième année introduit dans le « Coin lecture » des œuvres relevant de la littérature pour adultes, tout en continuant à parts égales à proposer de la littérature de jeunesse (cf. illustration 3).

Coin lecture



Des fleurs pour Algernon
De **Daniel KEYES**
Algernon est une souris dont le traitement du prof. Nemur et du D^r Strauss vient de décupler l'intelligence. Enhardis par cette réussite, les savants tentent, avec l'assistance de la psychologue Alice Kinnlan, d'appliquer leur découverte à Charlie Gordon, un simple d'esprit. C'est bientôt l'extraordinaire éveil de l'intelligence pour le jeune homme. Il découvre un monde dont il avait toujours été exclu, et l'amour qui naît entre Alice et lui achève de le métamorphoser. Mais un jour, les facultés supérieures d'Algernon commencent à décliner...
J'ai lu – 2012 – 542 p.



Jenna Fox, pour toujours
De **Mary E. PEARSON**
Jenna est amnésique après un an passé dans le coma. Surprotégée par ses parents, elle réapprend à être celle qu'elle a toujours été. Pourtant, très vite, Jenna comprend qu'elle a bien plus à se remémorer que les vidéos de son enfance qu'on l'oblige à regarder. Et avec les souvenirs apparaissent des questions auxquelles personne ne répond...
Gallimard Jeunesse (Pôle fiction) – 2011 – 352 p.



Autre-Monde, Tome 1 : L'Alliance des Trois
De **Maxime CHATTAM**
Personne ne l'a vue venir. La Grande Tempête : un ouragan de vent et de neige qui plonge le pays dans l'obscurité et l'effroi. D'étranges éclairs bleus rampent le long des immeubles, à la recherche de leurs proies, qu'ils tuent ou transforment... Après leur passage, Matt et Tobias se retrouvent sur une Terre ravagée, différente. Désormais seuls, ils vont devoir s'organiser. Pour comprendre. Pour survivre... à cet Autre-Monde.
Le Livre de Poche – 2012 – 451 p.



Terrienne
De **Jean-Claude MOURLEVAT**
Tout commence sur une route de campagne... Après avoir reçu un message de sa sœur, disparue depuis un an, Anne se lance à sa recherche et passe de l'autre côté. Elle se retrouve dans un monde parallèle, un ailleurs dépourvu d'humanité, mais où elle rencontrera cependant des alliés inoubliables.
Gallimard Jeunesse (Pôle fiction) – 2011 – 406 p.



Les Puissants, Tome 1 : Esclaves
De **Vic JAMES**
Dans une Angleterre alternative, chacun doit donner 10 ans de sa vie en esclavage. Seuls quelques privilégiés, les Égaux, riches aristocrates aux pouvoirs surnaturels, restent libres et gouvernent le pays. Abi, 18 ans, et son frère Luke, 16 ans, voient leur destin bouleversé quand leurs parents décident de partir accomplir leurs jours d'esclavage. Abi devient domestique au service de la puissante famille Jardine. (...) Luke, quant à lui, a été exilé dans la ville industrielle de Millmoor. Dans un environnement brutal et pollué, il s'épuise à la tâche. Il découvre alors qu'il existe un pouvoir bien plus grand que la magie : la rébellion.
Nathan – 2017 – 440 p. – Grand format

Illustration 3 : De Cooman, Georges, Klinkenberg, Parisse et Samain, 2018, p. 32.


Le « Coin lecture – Pour aller plus loin... » ne comporte, lui, que des œuvres de littérature de jeunesse. Par ailleurs, notons que les volumes deux et trois de cette collection *Parcours & moi* comportent la mention suivante : « La sélection des ouvrages des rubriques "Coin lecture" a été effectuée grâce aux conseils et aux recherches des libraires de "La Parenthèse" à Liège » (Georges *et al.*, 2017, p. 2 ; De Cooman *et al.*, 2018, p. 2).


La collection *Tangram* (Plantyn) propose quant à elle, sur la page de garde de chaque chapitre en première année et en troisième année, une rubrique « Pour aller plus loin en lecture ». Cette rubrique devient « Pour aller plus loin » en deuxième année et étend à cette occasion ses suggestions à des films, des jeux, etc. En première année, il s'agit (à quelques exceptions près) de textes publiés dans des collections pour la jeunesse (cf. illustration 4).

CHAPITRE 3

EN AVANT LES HISTOIRES !

« LIRE, C'EST VOYAGER ; VOYAGER, C'EST LIRE. »
Victor Hugo (écrivain français, 1802-1885), *Choses vues*, 1867.





OBJECTIF DU CHAPITRE

Développer ses goûts de lecteur à travers la rencontre de différents genres littéraires et la création d'une mini-bibliothèque de classe.

CONTENU

Les genres (littéraires)

- CA** Retrouver des éléments dans une bande-annonce
- CA** Interviews
- CL** Texte informatif sur les genres littéraires
- CL** Repérer des éléments visuels sur une couverture
- EE** Texte argumentatif (guidé)

ORTHO Homophones : son, sont

»» TÂCHE FINALE ««

PRÉSENTER ORALEMENT UN GENRE LITTÉRAIRE ET CRÉER UNE MINI-BIBLIOTHÈQUE DE CLASSE.

POUR ALLER PLUS LOIN EN LECTURE

ROMAN POLICIER DOWD Siobhan, *L'étonnante disparition de mon cousin Salim*, Gallimard Jeunesse, 2012.

ROMANS "RÉALISTES" PARR Maria, *Cascades et gaufres à gogo*, Thierry Magnier, 2012.

ROMAN D'AVENTURES MORPURGO Michaël, *Le Royaume de Kensuké*, Gallimard, « Folio Junior », 2000.

ROMANS FANTASTIQUES BOTTERO Pierre, *Le chant du troll*, Rageot, 2010.

Illustration 4 : Fosset, Lejeune et Simon, 2017, p. 51.

En deuxième année, quand il s'agit de lectures (et non de films, de jeux, etc.), ce ne sont pas systématiquement des textes relevant de la littérature de jeunesse. En troisième année, enfin, et à l'instar de ce qui se faisait dans la collection *Parcours & moi*, nous retrouvons un mélange de littérature de jeunesse et de littérature pour adultes (cf. illustration 5).

CHAPITRE 7

AU SECOURS ! POLICE !

« C'EST EN FAISANT SEMBLANT D'ÊTRE ÉCRIVAIN QU'ON LE DEVIENT VRAIMENT. »
J.M.G. Le Clézio

OBJECTIF DU CHAPITRE
Découvrir le récit policier en éveillant son regard critique sur la société

CONTENU

- UAA 0 Justifier et expliciter des démarches
- UAA 1 Rechercher l'information
- UAA 2 Synthétiser un ensemble de textes
- UAA 5 S'inscrire dans une œuvre culturelle
- CL Lire des extraits d'*Évangile pour un gueux* et divers textes informatifs
- EE Écrire un récit policier
- CA Écouter la chanson « Un homme debout »

Outils de la langue

- VOC Employer des synonymes
- GRAM Exprimer la cause, la conséquence et le but

POUR ALLER PLUS LOIN EN LECTURE

Roman

- RUNE Michaels, *Génésis Alpha*, éd. Milan Macadam, 2008
- MOLLA Jean, *Coupable idéal*, éd. Rageot, 2004
- GRANGÉ Jean-Christophe, *Les Fivrières pourpres*, éd. Le Livre de Poche, 2001

Série TV à exploiter

- Sherlock* (BBC One)

Bande dessinée

- Cassio, éd. Dupuis
- Le Sang de la vigne*, éd. Glénat
- IRS*, éd. La Lombard

»» TÂCHE FINALE ««
ÉCRIRE UNE NOUVELLE POLICIÈRE AYANT POUR CADRE UN ÉVÈNEMENT SOCIÉTAL.

Illustration 5: Centi, Rassalle et Sacré, 2018, p. 225.

Les manuels de la VG pour le cours de néerlandais langue première fonctionnent un peu différemment, comme nous allons le voir. Dans la collection Ned anders (Averbode – Érasme), on retrouve pour chaque chapitre une rubrique avec pour titre *Leesidee* (« Idée de lecture »), qui propose aux élèves les données essentielles relatives à, souvent, un roman pour adolescents, avec un résumé et pour seule activité des étoiles à colorier si l'élève souhaite indiquer son avis (cf. illustration 6).

Titel: Alleen op zee
Auteur: Michael Morpurgo
Uitgeverij: Facet/Clavis
Inhoud: De zesjarige Arthur wordt net als zo veel Engelse weeskinderen na de Tweede Wereldoorlog op een boot naar Australië gezet. Daar moet hij als slaaf op een boerderij werken.
Jouw score: ☆☆☆☆☆



Titel: Hoe ik het kopbeest versloeg – 23 manieren om niet onzichtbaar te zijn
Auteur: Mieke Versyp (auteur)
 Trui Chielens (illustrator)
Uitgeverij: Lannoo
Inhoud: Het pubermeisje Talula vertelt over haar alledaagse en minder alledaagse beslommingen als deel van een bijzonder groot gezin. Ze groeit op bij een labelle moeder en zussen en broers van verschillende vaders.
Jouw score: ☆☆☆☆☆

Titel: Mooier dan de vlek
Auteur: Karla Stoefs
Uitgeverij: Davidsfonds/Infodok
Inhoud: Samen met Min, oom en een wonderlijke muzikdoot leeft Yasmine op de zolderverdieping van een oud herenhuis. Op school heeft ze het zwaar. Haar klagenoten zien enkel een meisje met een lelijke vlek. Nacht na nacht danst Yasmine de pijn weg. Tot op de dag dat ze Samuel leert kennen. Tegen hem is geen enkele dans opgewassen...
Jouw score: ☆☆☆☆☆



Illustration 6 : Avgoustakis et al., 2017, chap. 2, p. 41.

Cette rubrique se retrouve telle quelle jusqu'en quatrième année (le manuel n'existe pas pour le troisième degré), et il s'agit principalement de romans pour adolescents, même si des romans pour adultes sont régulièrement proposés.

La collection *Impact Nederlands* (Plantyn) propose dans ses volumes pour le premier degré, à la fin de chaque chapitre, une rubrique intitulée *De Leesclub* (« Le Club de lecture ») (cf. illustration 7).

GRIESELSTATE
ANTHONY HOROWITZ
Een prachtig boek, vol spanning en avontuur. In het begin is het nog een mysterie en het einde is heel onverwacht. Ik zou het zeker aanraden aan iedereen die houdt van spanning, avontuur en mysterie.
Spanningslevel: ☆☆☆☆
Jordy, op Boekenzoeker.org
Wanneer David niet langer welkom is op zijn school, sturen zijn niet zo sympathieke ouders hem op internaat naar Grieselstate. Met de nieuwe school is duidelijk iets vreemds aan de hand. *Grieselstate* is gruwelijk, spannend en sleept je helemaal mee. Pijlnet volgen de bizarre gebeurtenissen elkaar op.

I ♥ Liv
MARLIES SLEGERS
Maar ik dwaal enorm af. Dat doet mijn puberbrein nu geregeld. Zit ik biologiehuiswerk te maken, dan denk ik aan brownies bakken.
Klaar voor de WOW-factor?
Girlpowerniveau: ☆☆☆☆
Liv zit pas op de middelbare school en houdt een dagboek bij. Ze schrijft over wat ze op school en thuis allemaal meemaakt. Haar moeder huilt vaak en voelt zich ziek. Haar vader is – al jaren – op zoek naar zichzelf en de zin van het leven. En dan die school ... Hoe sla je je daar doorheen als je niet het juiste imago hebt?

ZOALS HET GEBEURD IS
Herman van de Wijdeven
Spanningslevel: ☆☆☆☆
Maar wat is er in hemelsnaam gebeurd?
Bent en Joeri zijn de allerbeste vrienden. Bent durft op zijn eenje misschien niet zo veel, maar met de stoere Joeri in de buurt kan hij des te meer. Zo hebben ze de hele zomer lang elkaar uitgedaagd en de ene waaghazerij na de andere uitgehaald. Maar nu is de vakantie voorbij en zit Finn ineens bij hen in de klas. Bent kan slechts machteloos bakslaan hoe hij z'n boezemvriend kwijtspeelt. De rivaliteit tussen de drie jongens loopt hoog op. Als Joeri het grootste geheim van Bent verkijpt, daagt Bent Joeri nog een laatste keer uit. Met verregaande gevolgen.

Illustration 7: Jossels et al., 2018, p. 35.

Cette rubrique devient *Het laatste woord* (« Le dernier mot ») au deuxième degré puis *Mag het wat meer zijn?* (littéralement, « Peut-il y en avoir plus ? ») au troisième degré. On peut y retrouver un résumé apéritif, un avis de lecteur, un court extrait, le niveau de difficulté, le « dernier mot », parfois une combinaison de plusieurs de ces éléments. Si les romans pour adultes sont quasiment absents des propositions pour le premier degré (comme on s'y attend au vu du prescrit légal), ils sont fréquents dans celles du deuxième degré et la littérature de jeunesse a pratiquement disparu dans les volumes pour le troisième degré.

Enfin, la collection *Netwerk TaalCentraal* (Van In) émaille le volume de première année de Leestips (« Conseils de lecture ») : seule la couverture du livre est proposée, en avant-gout pour donner à l'élève l'envie de lire le texte (cf. illustration 8).



Illustration 8 : Wuyts et al., 2015, p. 54.

Par ailleurs, à la fin de l'ouvrage, on trouve des *Literatuurtips* (« Conseils littéraires ») : il s'agit des références de tous les textes littéraires travaillés dans le manuel. Encore une fois, sauf exception, il s'agit de textes publiés dans des collections de littérature de jeunesse.

En conclusion, il faut préciser que les suggestions dans les manuels scolaires de la CF et de la VG, quelle que soit leur forme, possèdent en réalité un double destinataire :

d'une part, les enseignants qui achètent et utilisent les manuels et qui y trouvent donc des idées de textes à faire lire, et d'autre part les élèves qui, s'ils possèdent ces manuels scolaires, peuvent y trouver des invitations à aller lire d'autres textes en dehors de ceux travaillés en classe.

4.2. ... et ailleurs

Précisons d'emblée qu'il ne s'agira pas ici d'une recension exhaustive : rappelons qu'il existe par exemple de nombreux prix littéraires en littérature de jeunesse (prix Farniente, prix Première Victor, etc.), qui aident eux aussi les enseignants à sélectionner des œuvres.

Le Ministère de la Communauté française propose à ses enseignants (mais aussi à toute personne intéressée, évidemment) un site internet entièrement consacré à la littérature de jeunesse (http://www.litteraturedejeunesse.cfwb.be/index.php?id=lij_accueil). Le site propose des critiques de textes pour la jeunesse et l'enseignant peut y trouver des sélections de diverses natures : d'une part, des sélections d'œuvres « incontournables » de la littérature de jeunesse (ces sélections souvent renouvelées regroupent des œuvres sur une période de deux-trois ans), d'autre part des sélections thématiques (l'humour, les migrations, la citoyenneté, etc.) et enfin des sélections générales, notamment *Une entrée en littérature* (2006) et *150 livres qui donnent envie d'en lire d'autres* (2011).

En ce qui concerne la VG, certaines maisons d'édition – dont l'offre est surtout constituée de manuels scolaires – proposent aux enseignants des groupes de (souvent cinq) textes relevant de la littérature de jeunesse et renouvelés chaque année scolaire. Il en va ainsi des *Lijsters* de Plantyn (<https://www.plantyn.com/web/nl/secundair-onderwijs/nederlands/lijsters>) ou des *Boektoppers* de Van In (<https://boektoppers.be/nl/secundair-onderwijs>), relevés par Nicolaas et Vanhooren (2008, p. 16) et par Vanhooren et Mottart (2009, p. 12).

Signalons enfin un site internet à l'usage répandu en VG et qui est suggéré dans un grand nombre de programmes pour le secondaire : <https://www.boekenzoeker.be>. L'enseignant – ou, bien entendu, l'élève – peut y chercher des ouvrages en fonction de plusieurs critères : l'âge, le genre littéraire (romans, recueils de nouvelles, recueils de poèmes, etc.), le thème, l'épaisseur, etc. Outre un résumé apéritif, on peut trouver sur ce site des extraits, des lectures à voix haute, des avis de lecteurs, etc. L'internaute peut aussi donner son avis et reçoit des suggestions de lecture en fonction du livre dont il consulte la page.

5. CONCLUSION

Nous l'avons montré, de nombreux outils – de forme et de fonction quelque peu différentes d'une communauté à l'autre – existent, à destination des enseignants ou de leurs élèves, pour aider chacun à opérer des choix dans la production actuelle – abondante – du champ de la littérature de jeunesse. Par ailleurs, comme nous l'avons vu, la littérature de jeunesse possède depuis longtemps et surtout conserve une place importante dans les instructions officielles pour le secondaire en Communauté française et en Communauté flamande de Belgique. Cependant, selon la communauté, elle fait partie plus ou moins longtemps du corpus prescrit, chaque instance officielle définissant le moment exact où la littérature pour adultes peut intervenir et celui où la littérature de jeunesse n'est plus vraiment nécessaire.

Le constat que nous établissons par rapport à une présence de la littérature de jeunesse plus tardive dans le corpus prescrit en Communauté flamande vient s'ajouter à d'autres constats posés quant à d'autres critères d'analyse dans le cadre de notre recherche. Il semblerait en effet que la Communauté flamande, dans ses instructions officielles, accorde une place plus importante à la formation du sujet lecteur (nous renvoyons ici à Rouxel et Langlade, 2004) et se dirige vers ce que Nicolaas et Vanhooren (2008, p. 40) nomment un *lezersgericht literatuuronderwijs*, un « enseignement de la littérature orienté vers le lecteur » ; le fait que soient prescrits plus longtemps des textes davantage susceptibles de rencontrer les préoccupations et les attentes des lecteurs adolescents nous paraît corroborer ce résultat. Nicolaas et Vanhooren opposent le *lezersgericht literatuuronderwijs* à un *cultuurgericht literatuuronderwijs*, un « enseignement de la littérature orienté vers la culture¹³ » (p. 11) : l'injonction que nous avons relevée dans les instructions officielles de la Communauté française d'introduire dès que possible de la littérature pour adultes et des textes appartenant au patrimoine littéraire nous semble renvoyer à cette orientation de l'enseignement-apprentissage de la littérature. Ces constats restent bien évidemment à confirmer et probablement à nuancer grâce aux suites de notre recherche, qui nous conduiront à nous pencher également sur les pratiques effectives des enseignants.

13 On retrouve d'ailleurs la distinction entre ces deux paradigmes chez Bolscher et al. (2004, p. 168-169) ainsi que chez Vanhooren et Mottart (2009, p. 6).

BIBLIOGRAPHIE

- Avgoustakis, S., Bracke, J., Kemps, A., Mennes, B., Tiesters, P., Van Eyck, E. et Wachters, A. (2017). *Ned anders 1*. Averbode – Érasme.
- Beaude, P.-M., Petitjean, A. et Privat, J.-M. (dir.). (1996). *La scolarisation de la littérature de jeunesse*. Université de Metz.
- Bolscher, I., Dirksen, J., Houkes, H. et van der Kist, S. (2004). *Literatuur en fictie. Een didactische handreiking voor het voortgezet onderwijs*. NBD Bibliën.
- Cantin, A. (2002). Enfance et jeunesse. Dans P. Aron, D. Saint-Jacques et A. Viala (dir.), *Le dictionnaire du littéraire* (p. 227-228). Presses Universitaires de France.
- Canvat, K. (1999). Apprentissage de la lecture et enseignement de la littérature. Enjeux, finalités, articulations. Dans P. Demougin et J.-F. Massol (dir.), *Lecture privée et lecture scolaire. La question de la littérature à l'école* (p. 15-28). CRDP de l'académie de Grenoble.
- Centi, V., Rassalle, C. et Sacré, S. (2018). *Tangram 3*. Plantyn.
- Connan-Pintado, C. et Schneider, A. (2020). Littératures de jeunesse. Dans N. Brillant Rannou, F. Le Goff, M.-J. Fourtanier et J.-F. Massol (dir.), *Un dictionnaire de didactique de la littérature* (p. 152-154). Honoré Champion.
- De Cooman, G., Evrard, C., Geuquet, S., Lejeune, V., Nuellens, C. et Samain, S. (2016). Parcours & moi. 1^{re} secondaire. *Recueil de documents*. Érasme.
- De Cooman, G., Georges, O., Klinkenberg, S., Parisse, I. et Samain, S. (2018). *Parcours & moi*. 3^e secondaire. Recueil de documents. Averbode – Érasme.
- De With, J. (2005). *Overgangsliteratuur voor bovenbouwers? Een onderzoek naar het functioneren van de literaire adolescentenroman*. Stichting Lezen.
- De Witte, K. et Hindriks, J. (2017). Introduction générale. Chances de réussite et égalité des chances. Dans K. De Witte et J. Hindriks (dir.), *L'école de la réussite* (p. 9-28). Skribis.
- Delbrassine, D. (2007). *Découvrir la « lecture littéraire » avec des romans écrits pour la jeunesse*. Presses Universitaires de Namur.
- Delbrassine, D. (2019). L'hybridation des genres dans la littérature pour la jeunesse : au service d'une préoccupation didactique ? Dans M. Jacquin, G. Simons et D. Delbrassine (dir.), *Les genres textuels en langues étrangères : entre théorie et pratique* (p. 89-103). Peter Lang.
- Delbrassine, D. (2020). *Littérature pour la jeunesse* [notes de cours]. Université de Liège.
- Dufays, J.-L. (2010). Discontinuités dans l'enseignement de la littérature en Belgique francophone. *Le français aujourd'hui*, 168, 33-42.
- Fédération Wallonie-Bruxelles. (2019). *Les indicateurs de l'enseignement*. 2019.

Fosset, P., Lejeune, L. et Simon, C. (2017). *Tangram 1*. Plantyn.

Georges, O., Geuquet, S., Lejeune, V. et Samain, S. (2017). *Parcours & moi. 2^e secondaire. Recueil de documents*. Averbode – Érasme.

Jossels, D. (dir.), De Bock, T., De Laat, S., Kegels, J., Schaumont, S., Vandorpe, M. et Veciana, L. (2018). *Impact Nederlands 1*. Leerwerkboek. Plantyn.

Nicolaas, M. et Vanhooren, S. (2008). *Het literatuuronderwijs in Nederland en Vlaanderen. Een stand van zaken*. Nederlandse Taalunie.

Nières-Chevrel, I. (2009). *Introduction à la littérature de jeunesse*. Didier Jeunesse.

Poslaniec, C. (2008). *Des livres d'enfants à la littérature de jeunesse*. Gallimard / Bibliothèque nationale de France.

Rouxel, A. et Langlade, G. (dir.). (2004). *Le sujet lecteur. Lecture subjective et enseignement de la littérature*. Presses Universitaires de Rennes.

Simard, C. (1996). Le choix des textes littéraires. Une question idéologique. *Québec français*, 100, 44-47.

Vanhooren, S. et Mottart, A. (2009). De literaire vorming van nabij bekeken. Een vergelijking tussen de retoriek over het literatuuronderwijs in Vlaanderen en Nederland. *Vonk*, 38 (3), 3-21.

Vlaams Ministerie van Onderwijs en Vorming. (2018). *Vlaams Onderwijs in cijfers*. 2017-2018.

Wuyts, R. (dir.), Bastiaenssen, N., Bergen, L., Coorens, E., Eggermont, N. et Wyffels, P. (2015). *Netwerk TaalCentraal 1*. Leerwerkboek. Van In.